



Energy Assistance NEWSLETTER

N°21

Juin 2008

Centre Don Bosco Ngangi à GOMA : un projet sous contraintes

Un îlot d'humanité dans une région dévastée

CONTENU

**Centre Don Bosco
Ngangi à GOMA 1**

**La paix par l'éducation
et l'intégration com-
munautaire 6**

**Aux côtés de Enfants
d'Asie à Battambang
(Cambodge) 7**

**Pompage solaire pour
le dispensaire de
Muntemba (Zambie) 8**

**Energy Assistance
et les 20 km de
Bruxelles 10**

**Echos de l'Assem-
blée générale et des
Conseils d'Adminis-
tration 11**

GOMA, autrefois petit paradis sur terre, grâce à :

- sa situation idyllique au bord du lac *Kivu*,
- son altitude de 1.500 m lui donnant un climat idéal,
- son sous-sol regorgeant de minéraux et métaux précieux ;
- son sol extrêmement fertile, produisant toute l'année fruits et légumes,

● sa proximité du parc naturel des *Virunga* et de la réserve d'animaux de la *Ruindi*,

est devenu l'antichambre de l'enfer à cause de :

- l'insécurité créée après l'indépendance par les mercenaires et troupes rebelles congolaises convoitant les richesses
- l'afflux des Tutsis et Hutus modérés fuyant le génocide du Rwanda en 1994,
- l'implantation par la suite de Hutus génocidaires « recherchés » par le Rwanda,
- l'invasion et le pillage des provinces du Nord-Est par l'armée rwandaise,
- l'éruption du *Niyragongo* en janvier

2002 engloutissant une partie de la ville,

- les combats acharnés que se livrent encore aujourd'hui les groupes rebelles entre eux et avec « la défense nationale », chassant, pillant, violant, tuant les populations rurales, malgré la présence massive et coûteuse de la « force d'interposition » de la *MONUC*.

D'où le rôle très important joué par le *Centre Don Bosco* en fait d'accueil, de sécurisation, d'éducation et de formation des enfants, orphelins et enfants de la rue. Ils sont actuellement près de 3.000 et ce nombre ne cesse de croître (voir l'article p. 6).

Le *Centre* est localisé à *Ngangi*, commune périphérique non électrifiée de *GOMA*. Il ne peut donc compter que sur ses groupes électrogènes pour alimenter les ateliers, la station de traitement d'eau, les cuisines, les salles de cours, les bureaux, la congrégation ... Or, le prix du diesel ne fait qu'augmenter !





Zone dévastée par la lave

La demande d'intervention introduite par l'asbl *En Avant Les Enfants* (EALE), un des piliers du Centre, est enregistrée le 17 juin 2003 il y a donc près de cinq ans !! A la demande est joint un devis local de réalisation se chiffrant à 170.000 US\$ de l'époque, soit probablement entre 160 et 200.000 € de maintenant.

Le responsable du projet de l'époque étant obligé de passer la main suite à sa nouvelle orientation professionnelle, je reprends le projet début 2004 et une mission d'évaluation est effectuée par **Jean-Pierre Delhaise** (Tractebel Engineering) en avril 2004. Sur la base des données GPS ramenées, je fais appel à mes contacts chez INEO pour dresser l'étude de détail de la ligne MT à réaliser. Une nouvelle fiche de projet est établie en janvier 2005 avec un budget de 113.000 €, y compris des aménagements de la distribution BT à l'intérieur du Centre.

La saga du financement

EA ne peut pas couvrir seule le budget et donc, avant de lancer le projet, il faut élaborer une formule de financement apte à en supporter le coût: première contrainte.

Tous les moyens de communication sont mis en œuvre pour faire connaî-

tre le projet. Une fiche de présentation est établie et largement diffusée; le projet recueille la sympathie de tous.

Grâce au service Communication (ComTEam) de Tractebel Engineering, le tamtam a vite résonné à Ariane. La Direction décide rapidement d'un don en faveur du projet. Différentes actions de sensibilisation et de récolte de fonds sont entreprises : nouvelles de la progression du projet publiées sur le TE Portal, vente de cartes de vœux, exposition dans le hall d'entrée, repas africain, participation aux "20 km de Bruxelles" et d'autres encore. Le tout permettra d'engranger plus de 40.000 €.

Logiquement, il reviendrait à la *Société Nationale d'Electricité* (SNEL) d'ériger la ligne MT, elle jouit d'ailleurs du monopole de distribution publique, mais elle est exsangue !

Néanmoins, les très bonnes relations que j'ai gardées au niveau de la Direction de la SNEL m'ont permis, après deux visites à Kinshasa et un échange de mail

non négligeable, d'établir un accord général de collaboration entre EA et SNEL et de faire signer par les parties un Protocole d'Accord.

Par la suite, SNEL est séduite par le projet de GOMA et signe un premier Avenant au Protocole d'Accord, promettant de fournir les conducteurs de la ligne et de se charger du montage. Après de multiples rebondissements, SNEL ne remplira pas ses promesses, mais versera une compensation financière correcte.

Lors d'une séance de travail avec le précédent Ministre de la Coopération et son cabinet, nous apprenons que l'administration de la Coopération au Développement peut prendre en charge le coût du transport jusqu'à destination du matériel destiné à réaliser un projet humanitaire. Nous nous informons dès lors de la procédure à suivre et le dossier ad hoc, comprenant trois offres de transport sera introduit auprès de la DGCD, ce qui nous vaudra un subside de quelque 8.300 €.

Je préfère ne pas m'attarder sur les espoirs déçus d'aide de la part de gros fournisseurs d'équipement du Groupe Suez pour saluer la contribution du *Netmanagement*.

Feu notre ami **Michel Bourguignon** et tous les volontaires de *Netmanagement* ont en effet largement contribué à faire la publicité de EA auprès de leur Direction. Il en est résulté pour le projet en particulier de pouvoir commander du matériel qui nous a été fourni à prix d'achat et parfois gratuitement quand il s'agissait d'équipe-



Erection dans la lave d'un alignement avec un 'bobcat'

ments retirés du réseau. Ce fut le cas du transformateur, de "chutes" de câble ou de matériel déclassé.

Que de mal pour passer nos « petites » commandes de matériel !

"Engineering" et "Contracting" ne sont pas les mêmes métiers. Heureusement, INEO a bien voulu réaliser l'étude de détail de la ligne et sortir un bordereau de matériel suite à quoi j'ai pu consulter des fournisseurs pour réaliser les 3.500 m de ligne 15 kV et le poste de transformation, sans oublier une seule vis car sur place il y a peu de chance de trouver ce qu'on aurait oublié.

Les concentrations industrielles dans le monde de l'électrotechnique font que l'illuminé qui demande prix pour seulement 39 poteaux tubulaires de 11 mètres ne reçoit aucune réponse d'aucun fournisseur, et s'il insiste, on lui rit au nez; seconde contrainte.

Il aura ainsi fallu des mois pour obtenir une offre et ensuite se battre et menacer de faire de la contre-pub auprès de toutes les sociétés du Groupe Suez pour pouvoir commander et finalement recevoir avec beaucoup de retard les poteaux dont nous avions besoin.

En revanche, le tableau 15 kV du type *Ring Main Unit* isolé sous SF6 (excusez les termes techniques) qui est le type d'équipement le moins cher et le moins encombrant mais qui réalise toutes les fonctions requises, a pu

être livré dans de bonnes conditions. En ce qui concerne l'armement de la ligne et les accessoires de poste, une ancienne relation m'a permis de définir et ensuite d'obtenir une offre assez complète. Le seul défaut a été le prix ! Comme dit ci-dessus, *Netmanagement* a accepté de nous fournir à prix coûtant ou gratuitement les petites longueurs de câble MT, BT, le cuivre nu, les piquets de terre, les cosses, les terminales, les manchons, la boulonnerie, etc., etc. dont nous avions besoin.

Au moment d'expédier le matériel, SNEL, informé de notre planning, a déclaré être dans l'impossibilité de fournir les conducteurs de ligne comme promis.

Encore une fois grâce à des relations personnelles, je suis parvenu à obtenir qu'une câblerie chinoise que je connaissais, remette une offre et fabrique en un temps record et à un prix défiant toute concurrence les 10.000 m de conducteur dont nous avions besoin.

Transport intercontinental

Parmi plusieurs alternatives, il a été décidé de transporter les trois tourets de conducteur directement de *Tianjin* (Chine) à GOMA via *Mombasa*. Cela a un peu cafouillé au départ (c'était pourtant pas chinois !) et puis tout s'est bien déroulé.

Par contre le gros du matériel a posé problème: troisième contrainte.

J'avais programmé (et valorisé) le transport jusqu'à GOMA sur base d'un container de 40', imposé par la longueur des poteaux et donc fait tout livrer à notre entrepôt de *Vilvorde* en vue de l'empotage par nos

soins.

Au moment de charger le container, Electrabel nous informe que tout le personnel de *Vilvoorde* est indisponible car il effectue un gros entretien de la centrale de *Schaerbeek*.

La seule solution sera donc de faire venir des camions d'*Antwerpen* pour que la mise en container se fasse à quai; d'où frais de transport et d'empotage non prévus.

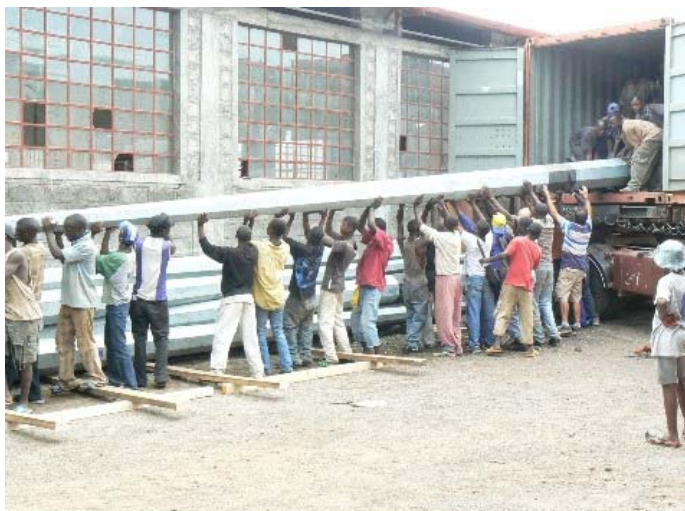
Une fois le matériel à *Antwerpen*, on est informé par le transitaire que le chargement nécessite un second container de 20', d'où transport beaucoup plus onéreux. Après de chaudes empoignades, rien à faire, refus de charger tout dans le container 40' soi-disant pour des raisons de sécurité pour le matériel. En fait, il était beaucoup plus facile et plus intéressant pour le transitaire de charger le matériel dans deux containers.

Les émeutes au Kenya n'ont heureusement pas retardé le transport terrestre à partir de *Mombasa*.

Fin janvier je décide donc de me rendre à GOMA pour vérifier l'état du matériel et démarrer le montage. Les containers sont effectivement arrivés à GOMA mais nouveau problème: malgré l'exonération de droits d'importation dont jouit le Centre, la douane exige un paiement d'abord de 14.000 US\$, ensuite ramené à 8.000 US\$ grâce à de nouvelles factures reprenant des valeurs rabotées. Avec plus d'une semaine de retard, le matériel arrive enfin au *Centre DB*.

Dominique l'expert et « Jolly » le magicien

Au moment de mobiliser toutes les forces vives de la SNEL, se tient la *Conférence pour la Paix* à GOMA qui dure nettement plus longtemps que prévu. De plus *SNEL Exploitation GOMA* a reçu instruction de tirer une ligne 15 kV de 30 km en direction de *Bukavu*, payée par la Présidence de la République, et est donc mobilisée par ce travail: quatrième contrainte. Ancien d'Afrique, j'ai assez vite compris que si on voulait que le projet se



Transport manuel d'un pylône



Dominique Keser au travail...



Enfants en formation

Réalise, il faudrait tout faire à leur place.

Ayant réalisé le piquetage de la ligne sur des vues de *Google Earth*, il fallait au moins obtenir l'approbation de SNEL sur ce document et même sur la localisation de tous les poteaux; c'est ce qui fut fait en utilisant parfois la force ou l'intimidation.

Après ça, il n'y avait plus qu'à (!) entre autres planter une vingtaine de poteaux dans la coulée de lave de 2002; profondeur d'enfouissement de 1,70 m.

Heureusement la perle rare de la débrouillardise est au *Centre Don Bosco*; c'est "**Jolly**", un coopérant de nationalité slovène qui est en charge des ateliers de menuiserie.

C'est un vrai magicien:

- il remet en marche un compresseur *Atlas Copco* sur remorque,
- il remet en service vaille que vaille un marteau pic à air comprimé, puis parvient à en trouver un autre en meilleur état en ville chez les Sœurs,
- la lave est tellement dure que les hommes cassent un pic et un burin; pas de problème, il les répare,
- pour dresser les poteaux il s'en charge avec son *Bobcat*,

- le gros tracteur servira à amener la bétonnière, le ciment, le sable et l'eau pour couler le béton de fondation des poteaux,
- il mobilise une douzaine de costauds qui ont tapé des jours et des jours pour casser la lave jusqu'à la profondeur voulue,
- il mobilise quelques gars pour monter les têtes de poteau.

Et voilà qu'en trois bonnes semaines les poteaux sont en place et le local devant servir de poste de transformation est aménagé suivant mes instructions.

SNEL se mobilise enfin et tire et règle les conducteurs.

Mi-mars, je retourne à GOMA avec **Dominique Keser** (*Netmanagement*) pour monter le matériel MT et BT du poste, le système normal-secours, réaliser des prises de terre sérieuses, effectuer toutes les connections, tout contrôler, faire les mesures d'isolement et de résistance de terre et demander la réception officielle et la mise sous tension.

SNEL n'en croit pas ses yeux: la résistance de la prise de terre de protection n'est que de 1,2 ohm et de celle d'exploitation de 1,5 ohm; ils se doutent

que j'ai utilisé un *mayélé* (une astuce). Le poste de transformation est sous tension le Jeudi Saint; après quelques modifications dans la distribution interne du *Centre*, celui-ci est alimenté par le réseau SNEL le Vendredi Saint, c'est en quelque sorte la fin d'un chemin de croix et l'étonnement et la joie dans le Centre.

Dominique et moi reprenons la route vers *Kigali* le samedi midi.

Les relations, l'accueil et la vie à la Communauté

Lors de mon premier voyage fin janvier, la grande Conférence pour la Paix dans la région, à laquelle participent le Président de la République, les "chefs rebelles", l'ONU et plus de 600 "délégués", ne parvient pas à se terminer; pas une chambre à trouver dans les hôtels de la ville: toutes les autorités locales sont mobilisées.

EALÉ et le *Centre Don Bosco* ont profité de l'occasion pour mettre sur pied un grand rassemblement de jeunes en faveur de la Paix, des groupes sont venus du Rwanda et du Burundi

pour y participer; EALE y a également invité ses principaux bailleurs de fonds, ainsi que "Maggy"

Barankitse, docteur honoris causa de l'Université de Louvain la Neuve et "mère tutsi" de mille enfants hutus et tutsis du Burundi.

En fait j'avais avancé de quelques jours mon départ pour assister à cette manifestation, rencontrer tout ce beau monde et présenter l'action d'EA. Pas de chambre d'hôtel, pas de problème, le **Père Mario** m'offre le gîte au Centre DB.

A la communauté, la bonne humeur est de rigueur, surtout lors du repas du soir et avant le repas, une douche sans eau chaude puis une *Primus* bien fraîche permettent d'évacuer tous les problèmes de la journée.

A la tombée de la nuit on peut observer le rouge de la lave se projeter dans le ciel; n'oublions pas que le volcan est à peine à quelques km du Centre. Le dimanche matin, lorsque ma chaise s'est mise à vaciller et mes doigts à taper à côté des touches du clavier, je me suis précipité dehors pour observer le monstre qui heureusement a continué à sommeiller: ce n'était qu'un tremblement de terre !

La nuit, les tirs d'armes qu'on entend dans le lointain et parfois les vols incessants des gros hélicos de la MONUC, tous phares allumés, ne parviennent pas à entamer l'optimisme.

Prolongement du projet

Ce prolongement est double. En premier lieu, la population de *Ngangi* ayant suivi, très, et souvent trop, nombreuse mais assidûment, le montage de la ligne, il serait très mal venu que ces travaux ne profitent qu'au *Centre DB*; certains villageois ont même accepté, parfois de mauvais gré, qu'on plante un poteau dans la parcelle qui leur a été attribuée.

A nouveau il appartient à SNEL de se charger de la distribution publique mais, étant donné qu'ils ne disposent d'aucun matériel, EA a accepté de fournir un petit transformateur de récupération Electrabel, des fusibles MT de protection et un tableau de distribution BT qu'ils devront installer dans la nouvelle cabine. En second lieu, le *Centre DB* ayant une parcelle de terrain de culture à *Shasha*, à 40 km en direction de *Bukavu*, le long du lac *Kivu*, il souhaite y créer un centre de formation en agriculture. Cette parcelle possède une chute d'eau probablement exploitable en tant que source hydroélectrique. Je me suis engagé à étudier ce projet lorsque des mesures de débit seront effectuées.

La récompense : le regard des enfants

Le parcours de ce projet « sous contraintes » a été long et sinueux et se-

me d'embûches.

Je reconnais avoir eu envie parfois de jeter l'éponge mais à chaque fois, le soutien et les encouragements de la part des collègues et des partenaires, m'ont remis sur le ring et ont permis de mener à bien ce beau projet.

La récompense a été la joie de toute la communauté et le regard des enfants; je ne regrette rien.

Je tiens à remercier chaleureusement **Marie-France, Isabelle, Roland, Jean-Pierre, Jean, Eric, Nicole**, qui ont été mes supporters et **Dominique, Mario, Jolly** et toute la Communauté, les artisans de la réalisation.

Claude Gastout
Responsable du projet



Pose de la « première pierre » de la ligne »

La paix par l'éducation et l'intégration



Energy Assistance vient de terminer un grand projet à GOMA : la construction d'une ligne moyenne tension permettant de relier la ville de GOMA au Centre *Don Bosco Ngangi* et de doter ce dernier de l'électricité. Ce projet a été initié au départ de contacts entre l'asbl *En Avant Les Enfants* (EALE-voir ci-dessous) et des membres du *Rotary* de Bruxelles, actifs dans le groupe Tractebel. Comme on peut le lire par ailleurs, ce projet a longtemps mûri mais s'est concrétisé en 2007/2008.

En Avant Les Enfants et *Don Bosco Ngangi* remercient très vivement EA et tous ses membres et particulièrement **Claude Gastout** pour la motivation et l'énergie déployée pour faire aboutir ce projet dans un environnement difficile. Le centre jouit maintenant de l'électricité de la ville, c'est un petit miracle ! MERCI à vous !

La ville de GOMA est située à l'est de la RD du Congo, au nord du lac *Kivu* juste à la frontière avec le Rwanda. Elle compte 600.000 habitants qui vivent pour la plupart dans une situation précaire suite aux multiples et terribles événements qu'a connus la région durant les deux dernières décennies.

La situation actuelle n'est pas meilleure. Des centaines de milliers de réfugiés sont entassés dans des camps autour de GOMA, fuyant des belligérants souvent constitués de groupes ne respectant absolument pas la dignité de la personne humaine.

6.000 militaires de la *MONUC* (ONU) sont stationnés à GOMA et sont les garants de la sécurité de cette ville frontière.

EALE est une asbl de droit belge créée en 1994 suite aux événements du Rwanda pour venir en aide aux enfants en détresse au *Kivu*. Présidée par **Eric de Lamotte**, elle est constituée d'une équipe de bénévoles issus d'horizons différents qui, forts de leurs compétences complémentaires, travaillent à la réalisation et à la conti-

nuité des projets de l'association. EALE a également un statut légal à Goma où de nombreux collaborateurs travaillent à la réalisation de ses projets. Elle y est gérée sur place par **Nicole Esselen** qui y consacre 100% de son temps de manière totalement bénévole.

Les objectifs de cette asbl sont de favoriser l'accueil, la scolarisation, la réinsertion et l'intégration communautaire d'enfants et de jeunes en difficulté avec un objectif général commun : la promotion de la paix en vue d'une réconciliation régionale dans la Région des *Grands Lacs* (Rwanda, Burundi, Est du Congo).

EALE soutient plusieurs milliers d'enfants et rayonne sur plusieurs centaines de familles et communautés. Par ses actions, l'association tente de donner aux enfants d'aujourd'hui les moyens d'être les acteurs pacifiques du Congo de demain.

Concrètement, EALE soutient et gère trois projets :

* L'asbl apporte au centre *Don Bosco Ngangi* les moyens financiers nécessaires à l'éducation des jeunes (salaires des enseignants, minervaux, uniformes, matériel scolaire, ..). Ce centre accueille chaque jour 3.000 enfants en détresse de 0 à 20 ans (enfants soldats, orphelins, enfants des rues, enfants atteints du sida, enfants « sorciers », enfants de famille extrêmement démunies et enfants mal nourris. Tous bénéficient de soins et d'un encadrement adéquats afin de prendre un nouveau départ dans la vie.

* Elle a créé et gère l'entreprise sociale de broderie *Kila Siku* qui permet à 30 femmes en détresse de travailler, de subvenir aux besoins de plus de 250 personnes autour d'elles et de retrouver ainsi leur dignité. Elles réalisent une collection de linge de maison de grande qualité vendue en Europe : www.kilasiku.com.

* Et enfin, elle a mis sur pied depuis 2005 le projet *Inuka* au sein duquel

des collaborateurs congolais encadrés par un chef de projet burundais s'occupent de 50 jeunes filles vulnérables, abandonnées ou abusées sexuellement et rejetées par leur famille, déplacées ou orphelines. Ils les aident à se « relever et progresser » vers une vie autonome avant de les réinsérer dans leur communauté d'origine.

Aider les populations affectées par les conflits à se « relever et progresser » dans une dynamique pacifique, renforcer les communautés en vue de leur reconstruction, encourager ainsi le retour des habitants dans leur lieu d'origine, tel est le défi qu'*Inuka* s'est lancé en partenariat et dans le cadre d'une collaboration Sud-Sud avec la Maison *Shalom* de **Maggy Barankitse** au Burundi (www.maisonshalom.net).

Vous pouvez aider EALE à sauver des enfants et à promouvoir la paix et la réconciliation dans cette région du monde qui nous est finalement si proche.

Effectuez un don sur le compte 310-1132078-77 de « *En Avant Les Enfants* », parrainez un enfant ou achetez un article *Kila Siku*.

Tout renseignement utile sur le site www.enavantlesenfants.be.

Toute donation annuelle de minimum 30€ donnera lieu à la délivrance d'une attestation de déductibilité fiscale.

Eric de Lamotte
Président d'EALE



Vente de broderies *Kila Siku* à Tractebel Engineering

Aux côtés de *Enfants d'Asie* à l'orphelinat de *Battambang*

Deux volontaires d'Energy Assistance, **José Béroutia** et **Christian Trifin**, ont réalisé fin janvier/début février 2008 une mission au **Cam-bodge**. Ce chantier a été initié à la demande de *Enfants d'Asie*, une ONG dirigée depuis Paris et qui s'occupe de 6.500 orphelins dans le sud-est asiatique. Leur mission s'est déroulée dans le plus grand orphelinat du Cambodge, à *Battambang*, deuxième ville du pays, où, sur un site d'environ 2 hectares, une quarantaine de bâtiments étaient alimentés de façon plus que sommaire et non sécurisée par un ancien réseau électrique réparé de toutes parts.

27 «mamans» pour 270 enfants

Le centre de *Battambang-Village* gère 270 enfants qui sont réunis sous la protection de 27 «mamans de substitution» ; chaque maman s'occupe donc de 10 enfants qui ont de quelques mois à 18 ans. Elle est responsable de leur scolarité, de leur habillement, de leur nourriture, de leur éducation, ...

Chaque famille loge dans un chalet en bois sur pilotis, sous lequel se trouve la « salle commune » ouverte de tous côtés, où ils se réunissent, cuisinent, mangent, font leurs devoirs, jouent. A l'étage se trouve le dortoir commun aux enfants qui dorment sur de min-

ces nattes en rotin et la chambre de la « maman ».

Les moyens fort limités de la communauté et le prix relativement très élevé de l'électricité imposent un contrôle strict des consommations. L'électricité est d'ailleurs coupée au tableau général pendant la journée. L'équipement des logements est rudimentaire et se limite à quelques tubes au néon, une petite TV et un ventilateur.

Hormis ces bâtiments familiaux, le centre comprend aussi des salles de classe où les enfants ont des cours complémentaires à ceux qu'ils reçoivent dans l'école publique, une dentisterie, un dispensaire, des locaux administratifs, une crèche, un bâtiment pour les handicapés, un cours de couture et une salle de coiffure, un centre de sculpture sur bois, une salle commune-bibliothèque, un vaste bâtiment de réunion et de cours (de danses khmères notamment), ...

Il avait été décidé avec *Enfants d'Asie* de ne remplacer que le réseau extérieur, afin de fiabiliser l'alimentation et surtout sécuriser le site pour les nombreux enfants qui le fréquentent. Un coffret général a été installé à l'arrivée du courant avec un différentiel principal de 300 mA et des disjoncteurs divisionnaires.

Quatre circuits BT de raccordement ont été posés en tresse de 4x16² alu ; 3 circuits d'éclairage « public » ont été réalisés en tresse de 2x16² alu. L'alimentation de chaque bâtiment a été

réalisée par un coffret de dérivation sur le circuit en tresse équipé d'un disjoncteur de 4 A pour limiter les consommations et d'un interrupteur différentiel de 100 mA pour la sécurité. Ces coffrets avaient été montés en Belgique par notre équipe.

Par 35° à l'ombre, avec le concours de toute la population

Certaines parties du réseau ont été posées en souterrain. Les tranchées ont pu être réalisées rapidement, malgré la nature particulièrement dure du terrain, grâce au concours de toute la population du centre équipée bien souvent de moyens de fortune. Un grand moment de solidarité.

Pour le travail plus courant, plusieurs personnes avaient été mises à disposition de notre équipe afin de les aider dans leurs tâches. Un jeune électricien de *Enfants d'Asie*, **Sophy**, a ainsi été initié aux techniques modernes de pose d'un réseau d'électricité afin qu'il puisse assurer l'entretien, voire le développement de l'installation. Le travail prévu a été mené à bien dans les délais impartis malgré la chaleur humide (35 °C à l'ombre, 45 au soleil, 30 pendant la nuit) ; ces conditions climatiques difficiles à supporter n'ont cependant pas rebuté nos missionnaires.

Au moment du départ, c'est avec le cœur gros qu'ils ont quitté ces personnes avec qui ils avaient noué de forts liens d'amitié. Mais ils se sont promis de repasser un jour à *Battambang-Village* pour les revoir et vérifier la pérennité de l'installation qu'ils ont réalisée en commun.

Marc Van Beirs
Responsable du projet



Creusement des 220 m de tranchée



Fixation des câbles

Pompage solaire pour le dispensaire de *Muntemba* (Zambie)

Après l'électricité, l'eau

Nos lecteurs fidèles et attentifs se souviendront que, dans notre Newsletter n° 19 de décembre 2007, nous terminions le compte-rendu de la mission de **Marc Van Gelder** et **Maxime Palante** à *Muntemba*, en Zambie, en disant textuellement « *Il y a donc gros à parier que nous aurons encore très prochainement l'occasion de vous reparler ici même de la Zambie ...* ».

Et bien, nous ne croyions pas si bien dire !

Muntemba, c'est le nom de ce village zambien où la coopérative sociale locale **Tuchafwane** a construit un centre de santé, grâce à l'aide matérielle et financière que lui a apportée l'asbl belge **Abantu Zambia**, œuvre de **Sybil du Parc**. Nos deux volontaires d'EA s'y étaient rendus en octobre dernier, pour en réaliser l'électrification, à partir de panneaux photovoltaïques installés en toiture. Cette première mission s'était déroulée à la perfection. Mais, à cette occasion, nos deux volontaires s'étaient également souciés d'examiner les

possibilités d'aider les villageois à réaliser une alimentation permanente du centre de santé en eau potable. Jusqu'alors en effet, l'eau était acheminée par seaux, au départ d'un petit sondage équipé d'une pompe à main. Mais un nouveau sondage venait d'être réalisé, à une centaine de mètres du bâtiment, et la nappe phréatique y avait été touchée à une dizaine de mètres de profondeur. Il restait à amener cette eau jusqu'au centre de santé. Marc et Maxime avaient promis de proposer à EA, dès leur retour, de faire de cette question l'objet d'une deuxième phase du projet *Muntemba*.

Sur base des renseignements techniques ramenés par nos deux volontaires et des offres de prix de matériel qu'ils avaient obtenues à la capitale *Lusaka*, un budget pour la réalisation de cette deuxième phase put être présenté et approuvé, dès la réunion du CA du 29 janvier 2008.

Un projet multidisciplinaire

Ce projet s'est révélé d'emblée totalement atypique pour EA, en ce sens

que l'aspect « énergie » n'y était pas, et de loin, le problème le plus complexe. Mais il n'en fut pas moins passionnant et exemplaire à maints égards. Il s'agit en fait d'un vrai petit projet multidisciplinaire : fourniture et pose d'une pompe immergée dans un sondage de 6 pouces, alimentation de celle-ci par panneaux photovoltaïques placés sur un petit bâtiment construit pour protéger le sondage, placement d'une tuyauterie enterrée de 100 m de long, raccordement de celle-ci à un réservoir de 5000 litres servant de château d'eau, construction d'une tour en charpente métallique soudée pour placer le réservoir à six mètres de haut, à côté du centre de santé, et raccordement de ce réservoir au réseau de plomberie intérieur du bâtiment.

La partie la plus critique de l'étude portait manifestement sur le dimensionnement de la tour en charpente métallique, qui devait être réalisée sur place, avec les moyens du bord, et capable de supporter, en toute sécurité et par tous les temps, une charge de plus de 5 tonnes à 6 m de haut. Nous avons pu heureusement compter pour cela sur la collaboration efficace et très professionnelle



La débrouillardise de nos volontaires... - Patrick Pirson et Marc van Gelder



Patrick Pirson

de notre ancien collègue **Marc Lefèvre** qui, au cours de sa longue carrière dans le groupe, a calculé et dimensionné des centaines de pylônes électriques et de télécommunications, allant du petit poteau de distribution ou du simple mât GSM jusqu'au gigantesque pylône de 221 m de la RTBF à Wavre.

L'avantage d'une deuxième mission au même endroit, qui a pu être bien préparée lors de la première mission, c'est que tout se déroule comme prévu. Tout le matériel, y compris la pompe et les panneaux solaires, avait été identifié chez des fournisseurs locaux sérieux. Ce qui est évidemment la meilleure des solutions, pour autant que les prix ne soient pas abusifs. On évite ainsi tous les problèmes, récurrents en Afrique, liés au transport des marchandises et à leur dédouanement. Et on s'assure en outre une possibilité de fourniture locale de pièces de rechange et de service après-vente.

Malheureusement, notre ami Maxime, retenu professionnellement au Nigeria, ne put se libérer pour cette nouvelle mission, à laquelle il aurait tant souhaité participer. Marc se retrouvait seul. Mais le téléphone arabe fonctionne toujours plus vite que les réseaux officiels d'EA et, dès la confir-

mation de l'indisponibilité de Maxime, **Patrick Pirson**, un autre multirécidiviste d'EA et ancien compagnon d'aventures de Marc au Rwanda, au Burundi et au Congo, se présenta spontanément pour le remplacer au pied levé.

Le départ fut fixé au 10 mars. Le voyage lui-même se déroula sans incident mais fut assez exténuant, pour nos deux missionnaires, qui avaient gentiment accepté de prendre des billets super économiques, les obligeant à passer par *Francfort, Addis-Abeba et Harare*. Et, comble de la vexation, ils apprirent, en arrivant à *Lusaka*, que le 11 mars était jour férié en Zambie et que donc tous les magasins étaient fermés. Comme quoi on ne prépare jamais assez les missions de nos volontaires !

Un château d'eau monté à la force des bras

Mais, ce petit contretemps passé, le reste de la mission fut en tous points merveilleux. De leur propre aveu, nos deux héros n'ont jamais connu d'aventure plus passionnante. Ils ont réellement eu le sentiment de « construire » quelque chose. En effet, ils ont dû s'improviser tour à tour terrassier, bétonneur, soudeur, charpen-

tier, levageur, tuyauteur, mécanicien et ... même électricien ! Et ce ne fut pas toujours simple : comment fait-on, par exemple, pour redresser d'une seule pièce une tour en acier de six mètres de haut et la placer exactement sur son socle, en position verticale parfaite, avec des bâtons, des cordes et beaucoup de bonnes volontés comme seuls moyens de levage ? Et ensuite, comment y hisse-t-on un réservoir de cinq mètres cubes à la seule force des bras ? Ce ne sont là que quelques exemples des petits problèmes auxquels on peut être confronté lorsqu'on réalise un projet aussi varié au cœur de la brousse africaine.

Aussi, quelle ne fut pas leur joie lorsqu'ils constatèrent, dès la mise en service, que la pompe tournait comme une horloge, au moindre rayon de soleil, et, qu'en quelques heures elle remplissait le réservoir d'une eau parfaitement limpide et fraîche. Un peu plus tard, tous les robinets du centre de santé étaient alimentés par cette même eau, avec une réserve de plusieurs jours de consommation permettant de faire face au temps le plus nuageux ou ... aux éclipses de soleil les plus longues.

Avec le sérieux et le sens des responsabilités qui caractérisent nos amis zambiens, gageons que l'eau continuera à couler de très nombreuses années à *Muntemba*.

Gilles de Roubaix
Responsable du projet

Energy Assistance et les 20 km de Bruxelles

Un vrai défi sportif à cachet humanitaire

Cette année, pour la 2^{ème} fois, Energy Assistance s'est inscrite en tant que groupe pour les 20 km de Bruxelles. L'année dernière, notre participation forte de 215 participants avait été un vrai succès. En 2008, nous avons fait encore mieux en doublant le nombre de ceux-ci, soit **485 collègues** sur les starting blocks, parcourant Bruxelles sous une chaleur accablante.

Purement statistiquement parlant, EA représentait **5 %** du total des courageux coureurs (25.000), arborant le T-shirt orange d'EA. De tout cœur, merci pour votre participation massive !

Naturellement, nos remerciements s'adressent également à Emmanuel van Innis, Directeur Général Adjoint en charge des Ressources Humaines du Groupe Suez, qui a immédiatement accepté de parrainer une fois de plus cette belle action.

De par son soutien, notre participation n'est une nouvelle fois pas passé in-

perçue, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Groupe, ce qui ne peut que contribuer à la notoriété de notre association.

Comme ce fut le cas, l'année passé, les T-shirts oranges techniques nous ont été gracieusement offerts par Electrabel. Une couleur tant rafraîchissante que remarquée ! Nous ne sommes pas peu fiers de dire que les "oranges" (☺) ont effectué un score tout à fait appréciable et apprécié : EA s'est hissée à la 15^{ème} place de la catégorie *Groupes* (sur un total de 512 groupes y participants).

Même si tous les participants ne visaient pas nécessairement à obtenir le meilleur temps, leur volonté acharnée à franchir la ligne d'arrivée et leur recherche de sponsoring fut un exploit.

Nous nous réjouissons de vous annoncer qu'à ce jour, nous devrions récolter un montant de 25.000 € par le

sponsoring ... Et ce n'est bien sûr pas encore terminé !

Cette deuxième participation d'EA aux 20 km de Bruxelles est incontestablement un succès, non seulement de par le nombre élevé de collègues participants mais aussi par l'apport financier qui viendra bien à point pour mener à bonne fin nos nombreux projets. Il va de soi que nous vous tiendrons au courant des projets développés grâce à vous.

Nous vous fixons d'ores et déjà rendez-vous le 31 mai 2009. *No excuses ! Just participate !*

Xavier Desmarests



Echos de l'Assemblée Générale et des Conseils d'Administration d'EA - Nominations statutaires (A.G. du 20.03.2008)

L'assemblée a pris acte de la démission de **Wim Alen**.

David Beaufays a été nommé administrateur pour une période de 2 ans pour reprendre le mandat de Wim Alen.

Ont été réélus administrateurs pour 3 ans **Jean Bouckaert**, **Benoît Braeckman**, **Gilles de Roubaix**, **François Graux**, **Johan Ronsmans** et **Eric Vander Donckt**. Le nombre d'administrateurs est dès lors inchangé (18).

La composition du Bureau est la suivante, **Jean Bouckaert** (Président), **Jean-Pierre Germeau** (Vice-Président), **Eric Vander Donckt** (Trésorier), **David Beaufays** (Trésorier-adjoint), **François Graux** (Secrétaire), **Roland Rosseel** (Secrétaire-adjoint).

Approbation de nouveaux projets (C.A. des 24.01 et 20.03.2008)

Pays	Nom	Description
Zambie	Muntemba 2	Alimentation (PV) d'une pompe de puits desservant un hôpital
RD Congo	Lutembo	Alimentation du Centre hospitalier par groupe électrogène
Mali	Sitakoto, Sirakoro, Doubabougou	Alimentation (PV) de 3 Centres de santé
Cambodge	Tbeng Mean-chey	Installation intérieure et raccordement au réseau d'un orphelinat (3 bâtiments et 6 chalets)
Afrique du Sud	Heatherdale	Alimentation de secours par groupe électrogène d'une haute école d'informatique

Pour atteindre ses objectifs, **ENERGY ASSISTANCE** a besoin du soutien de ses **MEMBRES**.

Pour la Belgique, la cotisation annuelle est de **20€** pour les membres effectifs et **5€** pour les membres adhérents. (A verser sur notre compte **310-1675876-93**).

IMPORTANT: En communication de votre versement, merci de bien préciser le montant de la cotisation (20€ ou 5€) et/ou du don. Le don est déductible fiscalement, et une attestation fiscale vous sera fournie pour tout don égal ou supérieur à **30€**. Le formulaire d'inscription est téléchargeable sur le site (<http://www.energy-assistance.org>) ou peut être obtenu auprès de l'association.

Pour la France, tout qui le souhaite peut devenir membre, moyennant une cotisation de **20€** à faire parvenir 1, Place des Degrés, 92059 Paris La Défense, par chèque libellé à l'ordre d'Energy Assistance France. Merci de préciser vos coordonnées afin de vous envoyer le reçu fiscal (*Chaque subvention et cotisation versées à EAF est en effet déductible des impôts (français) à hauteur de 60%).

Nous vous en remercions d'avance

RAPPEL: Merci de transmettre toute modification de vos coordonnées (adresse, numéro de téléphone, adresse e-mail) à **Sabine Baeten**.



BELGIQUE

ENERGY ASSISTANCE asbl
Rue de la Pépinière 20
B-1000 BRUXELLES

Personnes de contact:

Sabine Baeten
+32 2 510 74 38
Michel de Ligne
+32 2 510 74 18
Xavier Desmarests
+32 2 510 72 41

+32 2 510 21 82

E-mail:

contact@energy-assistance.be

FRANCE

ENERGY ASSISTANCE France
1, Place des Degrés -
F-92059 - PARIS LA DEFENSE

+33 1 41 20 13 40

E-mail: energy-assistance-france@suez-services.com

Internet:

www.energy-assistance.org

La NEWSLETTER ENERGY ASSISTANCE est publiée conjointement par le Bureau d'Energy Assistance et son Comité de Communication. Les articles paraissent sous la responsabilité de leurs auteurs.

Mise en page :

M.F. Lavoye

Traduction : X. Desmarests,
C. Vandenbosch, P. Maes
M. Lombaert, K. Naessens

Editeur responsable :

J. Bouckaert